

Si au cours du XIX^e et du XX^e siècles, l'image terrorisante du diable, conservée dans le champ religieux et moral, a perdu de sa puissance dans l'imagination littéraire et dans les illusions de la fantasmagorie, le cinéma va produire de nombreuses variations autour du motif diabolique, recouvrant à la fois les passions individuelles et les terreurs collectives en y intégrant des messages de liberté et de plaisir dans la veine d'écrivains romantiques. Jean Epstein va théoriser dès les années vingt ce rapport ancien et profond du cinéma avec ce penchant « diabolique ». Pour ce théoricien de la première avant-garde française, le cinéma ouvre de nouveaux horizons originaux, il annonce une philosophie antidogmatique, révolutionnaire et libertaire, « diabolique en un mot » comme l'indique le titre de son ouvrage, publié en 1947, *Le cinéma du Diable*. Au-delà des écrits théoriques de Jean Epstein, bien des cinéastes et particulièrement ceux sur lesquels s'appuie cet essai : Friedrich Wilhelm Murnau, Albert Lewin, Rex Ingram, Kenneth Anger, Roman Polanski, Abel Ferrara et David Lynch, se sont intéressés à cette expression cinématographique du Mal, à cette question posée sur l'ordre du monde à travers la question du démoniaque.

Yann Calvet est Maître de Conférence en études cinématographiques à l'Université de Caen Normandie et directeur de l'UFR Humanités et Sciences Sociales. Spécialiste des rapports entre le cinéma, l'imaginaire et les mythes, il a publié différents ouvrages et coordonné plusieurs numéros de la revue *Eclipses* dont il est le rédacteur en chef adjoint.

22 €

ISBN : 978-2-492986-20-8



Graphisme : Stéphane Rozencwajg. Images extraites de *Faust* de Friedrich Wilhelm Murnau, 1926. DR.

(S) FOCALÉ(S)

Les cinéastes du diable Yann Calvet



Les cinéastes du

DIABLE

Yann Calvet

Passage(s)
FOCALÉ(S)